

TAILLEBOURG, 21 juillet 1242

Une bataille incertaine ?

Conférence de

Jean Chapelot

Directeur de recherche au CNRS

faite à Taillebourg le 21 septembre 2008 à l'occasion
des Journées européennes du Patrimoine
à l'invitation de

l'association Les Amis de Taillebourg

Quatre manuscrits de chroniques de l'histoire de France illustrés d'une scène de bataille à propos des combats de Taillebourg ou plus certainement de Saintes (21 et 22 juillet 1242)



Exemplaire des *Grandes chroniques de France*
de Charles V

Enluminure de 1375-1380

BNF, ms fr. 2813, fol. 274v°



Miniature fin XVe-début XVIe siècle

BNF, ms fr. 138, fol. 185



Martial d'Auvergne, *Vigiles de Charles VII*
1484

(BNF, ms fr. 5024, fol. 224)

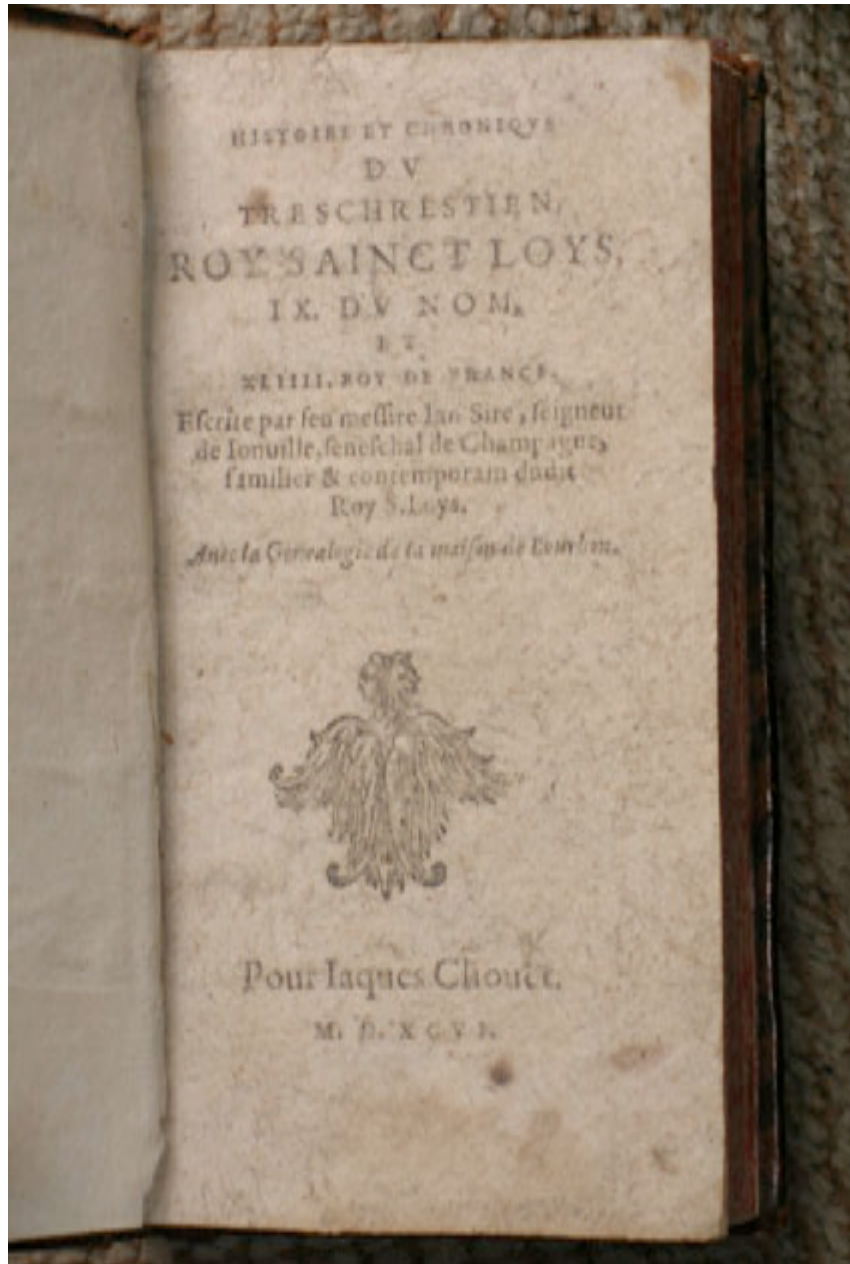
Guillaume Crétin, *Chroniques
françaises*

Premier quart du XVIe (après 1515)

(BNF, ms fr. 2820, fol. 85v°-86r°)



Première édition de la *vie de saint Louis* à Poitiers en 1547
Ce texte, de mauvaise qualité, est réédité cinq fois jusqu'en 1666



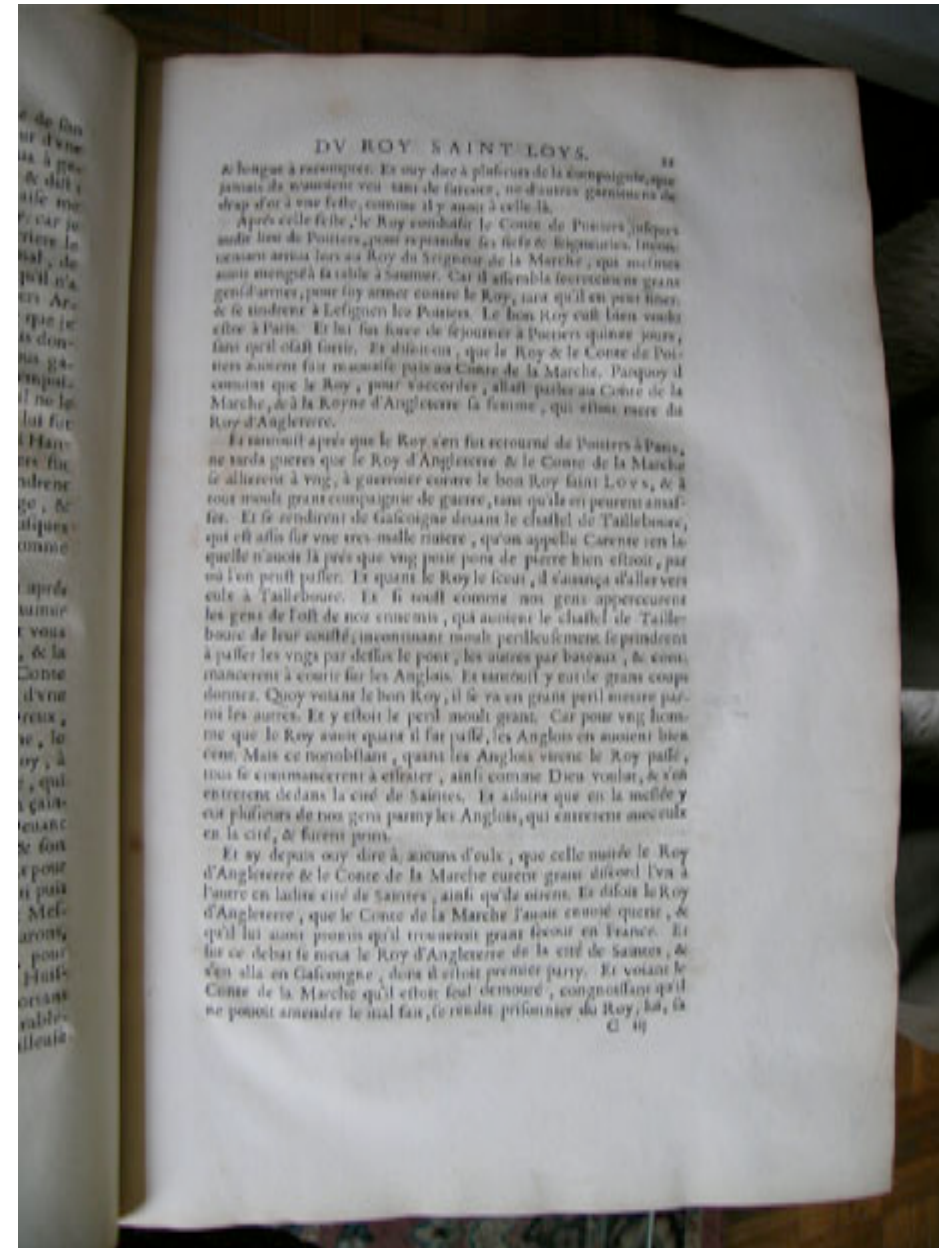
Réédition de Genève, 1596 :Joinville, Ian (Sire Seigneur de), *Histoire et chronique dv treschrestien Roy Saint Loys IX. dv nom et XLIIII. Roy de France. Escrite par feu messire Ian Sire, seigneur de Ionuille, seneschal de Champagne, familier & contemporain dudit Roy S. Loys. Avec la Genealogie de la maison de Bourbon*, Imprimé à Genève pour Jaques Chouet, 1596, in-12 étroit (7 x 14 cm), Pièces liminaires [9 ou 10 fol. n. ch.]+320 p. + 6 fol. n. ch. de table, ill. gr. s. b. ; bandeaux, lettres ornées gr.s.b.

Une édition de qualité, mais sans support d'un texte manuscrit médiéval par Du Cange en 1668

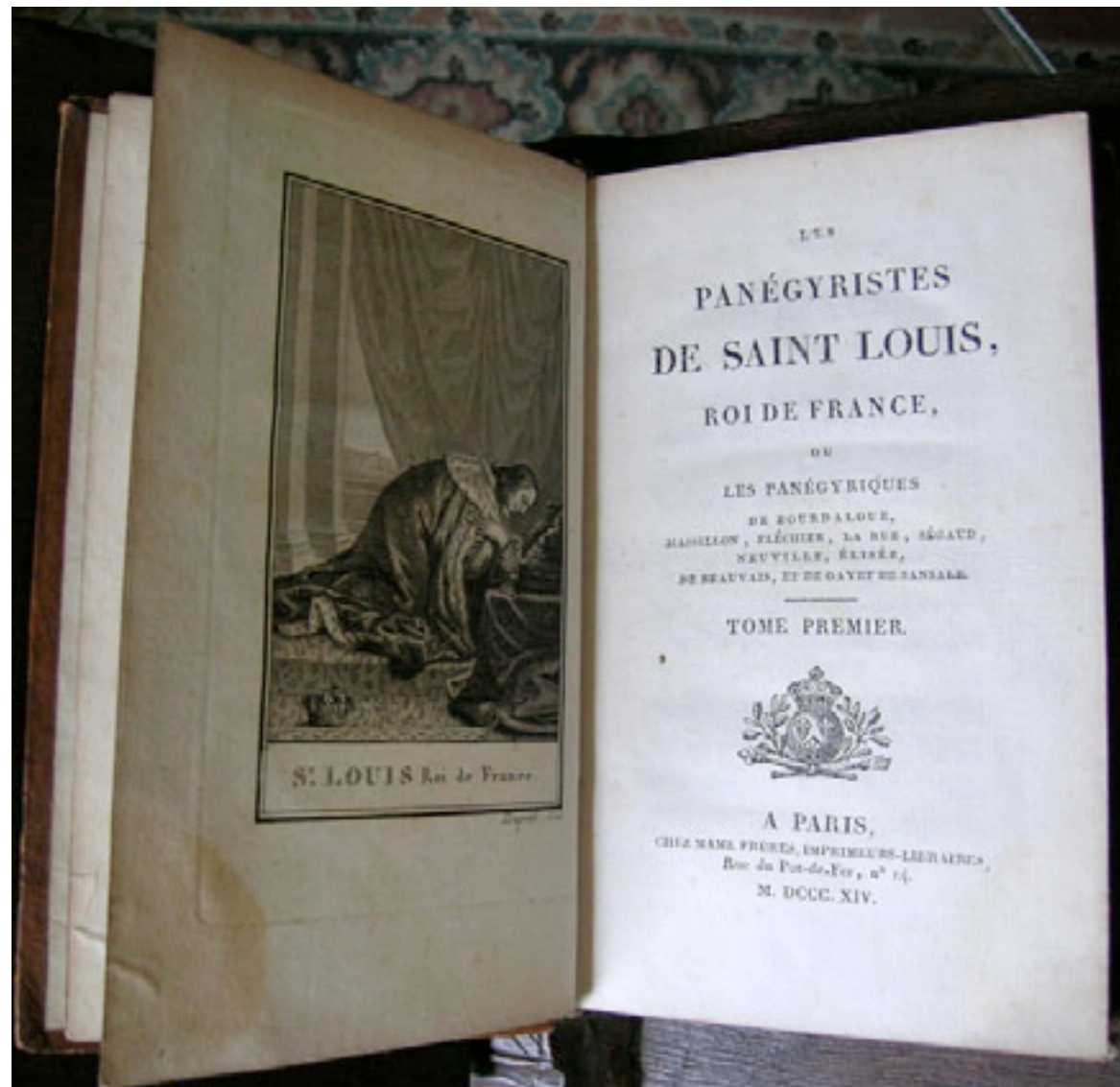


Histoire de S. Louys IX du nom roy de France, écrite par Jean sire de Joinville senéchal de Champagne : enrichie de nouvelles observations & dissertations historiques. Avec les établissemens de S. Louys, le conseil de pierre de Fontaines, & plusieurs autres pieces concernant ce regne, tirées des manuscrits. par Ch. du Fresne, sieur du Cange, conseiller du roy, tresorier de France, & general des finances en la generalité de Picardie, A Paris, Chez Seb. Mabre-Cramoisy, 1668. In folio.

3 parties en un vol., portrait en tête, frontispice et fig. grav., ([26] (pièces lim.), 186, [6] ; +Table suivi de Généalogie de la maison de Joinville en Champagne : 408, [4] ; + Les établissemens des Louys, roi de France : [8], 191, [6] p. (tables) -ill. gr.s.c. -in-2



Les panégyriques de saint Louis, un discours prononcé dans la chapelle du Louvre chaque année le 25 août dès la fin du XVIIe siècle et jusqu'à la Restauration par un prédicateur célèbre et devant les académiciens



Un manuscrit médiéval de la vie de saint Louis enfin retrouvé au XVIIIe s.



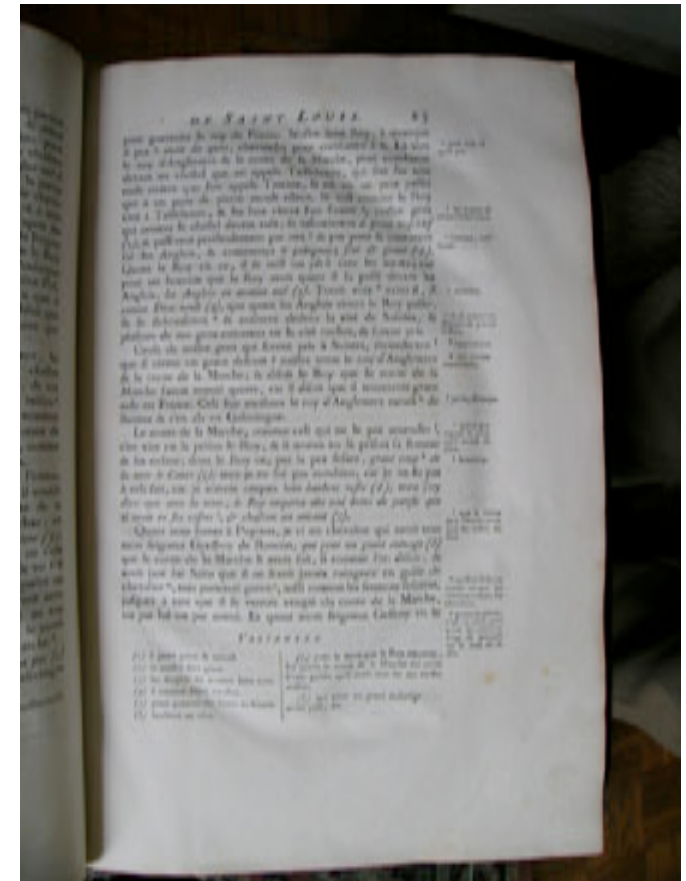
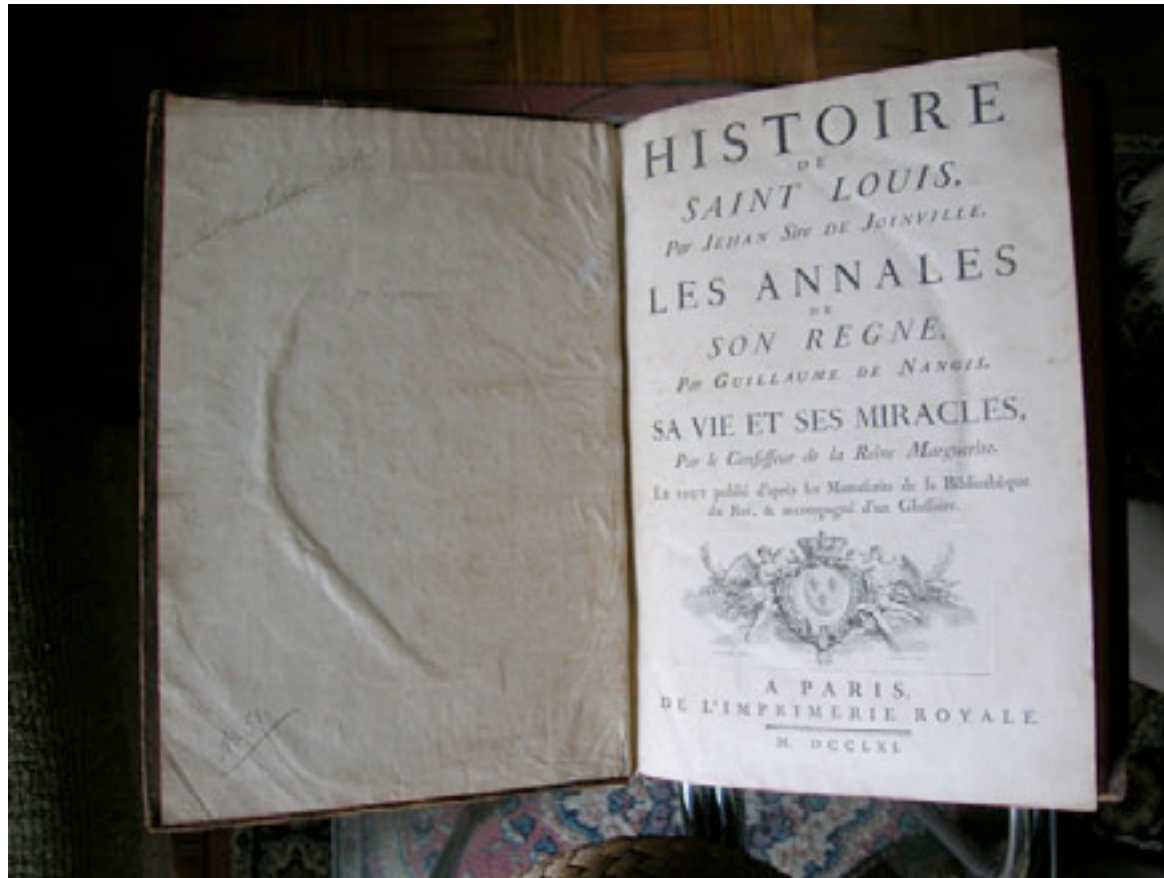
Joinville, *Vie de saint Louis*

Paris, vers 1330-1340. Manuscrit de 391 p. Parchemin
22,5 x 15 cm.

Bibliothèque nationale de France, ms français 13568

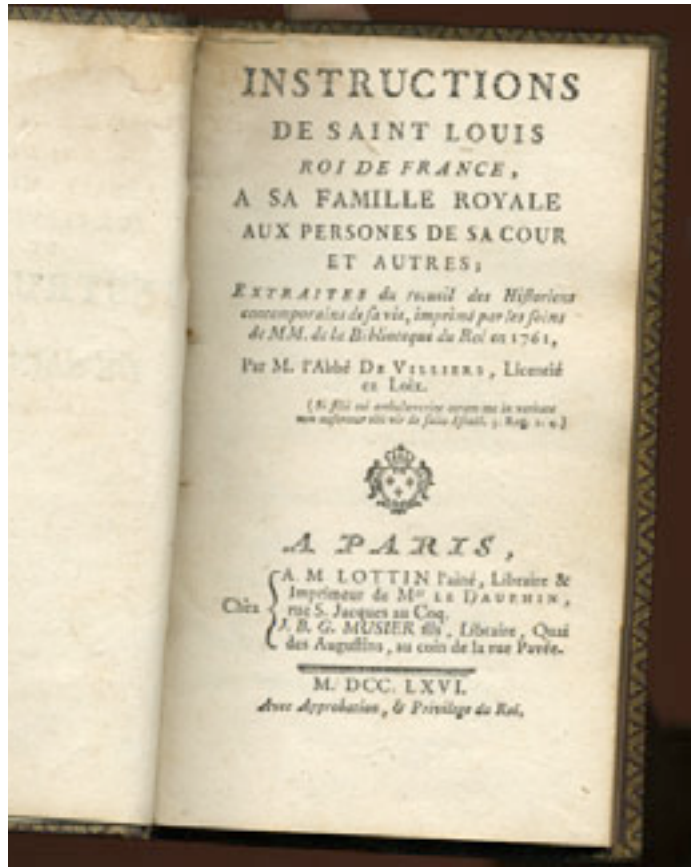
Le premier feuillet, reproduit ci-dessus, est une miniature montrant Joinville remettant son texte à Louis de Navarre, fils de Philippe le Bel et futur Louis X. Cette biographie avait été commandée en 1304 au compagnon du saint roi par la reine Jeanne de Navarre, épouse de Philippe le Bel. L'ouvrage fut achevé en 1309 et offert alors par Joinville, âgé de plus de quatre-vingt ans, au fils de la reine, le prince héritier Louis. Le présent manuscrit, retrouvé à Bruxelles au milieu du XVIIIe s., est le seul manuscrit médiéval conservé de ce texte. Il fit partie de la librairie de Charles V auquel il avait été offert par Gilles Malet, garde de la librairie de ce souverain. Il resta dans les collections royales jusqu'en 1424. Ce manuscrit ne peut être considéré comme le volume de dédicace offert en 1309 au futur Louis X à cause du style des miniatures qui est un peu postérieur à cette date. C'est dans tous les cas l'un des trois manuscrits du texte de Joinville qui se trouvaient dans la Bibliothèque de Charles V en 1373, les deux autres ayant disparu.

La première édition scientifique en 1761 d'après le ms français 13568 découvert quelques années plus tôt à Bruxelles et conservé désormais à la BNF à Paris



Histoire de Saint Louis par Jehan de Joinville, Les annales de son règne par Guillaume de Nangis, sa vie et ses miracles, par le confesseur de la reine Marguerite, le tout publié d'après les Manuscrits de la Bibliothèque du Roi, [par Jean Capperonnier, aidé de Fr. Béjot et Jean Michel Malin sur les recherches et travaux de Anicet Melot et Claude Sallier] et accompagnée d'un glossaire [par Anicet Melot], A Paris, de l'Imprimerie royale : 1761, in-folio, [2], XXII, 558 p., CLXXXIII [glossaire et table des matières], [1 bl.] p., [2] f. de dépl. (cartes gr. s. c.) (26 x 41 x 7 cm) Ed. commencée par A. Melot et C. Sallier puis achevée par J. Capperonnier d'après l'avertissement

En 1766, premier ouvrage à la gloire de saint Louis reprenant le texte de sa Vie par Joinville



Villiers, Marc-Albert de (Abbé) [1648-1728], *Instructions de Saint Louis, roi de France à sa famille royale, aux personnes de sa Cour et autres ; extraites du Recueil des historiens contemporains de sa vie, imprimé par les soins de MM. de la Bibliothèque du Roi en 1761, par M. l'abbé de Villiers*
A Paris, A.-M. Lottin l'aîné, J. B. G. Musier fils, 1766, In-12, XVI-147 p., frontisp.

XVI, 147 p., [1] f. de pl. gr.s.c. -Ill. -in-12 (10 x 17 cm)

Marque au titre, bandeaux, culs-de-lampe gr.s.b., Une pl. gr.s.c. représentant "St Louis instruisant Sire de Joinville et les personnes de sa Cour".

C'est dans cet ouvrage que l'on trouve la première gravure montrant saint Louis rendant la justice sous un chêne à Vincennes (On voit le donjon à l'arrière-plan).

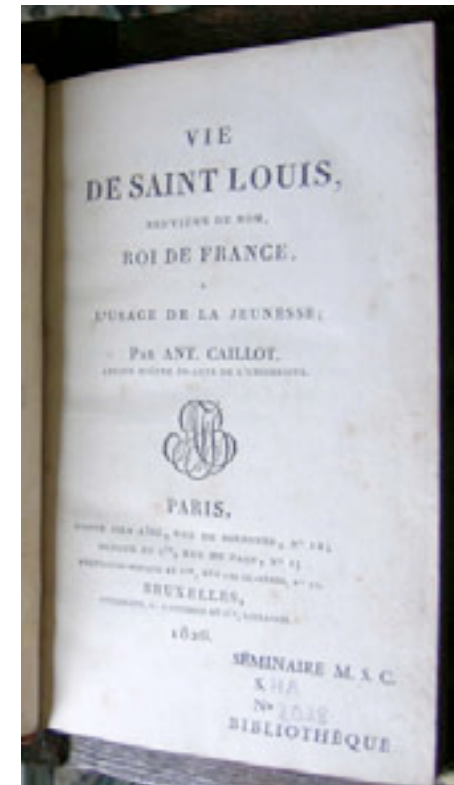
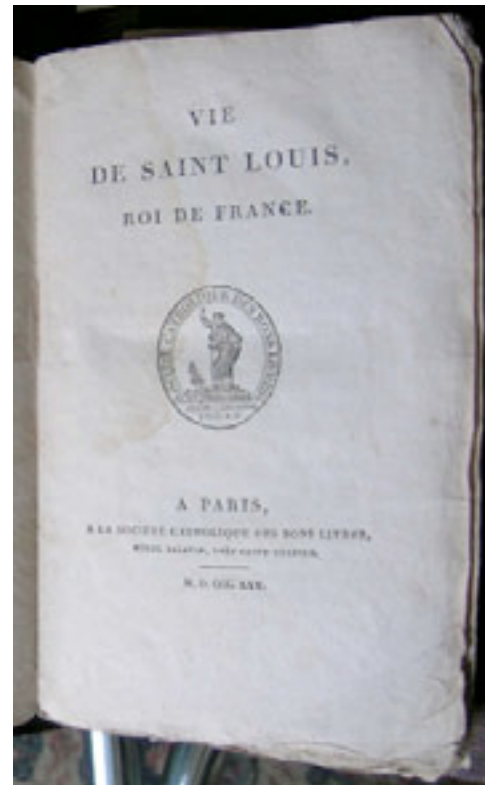
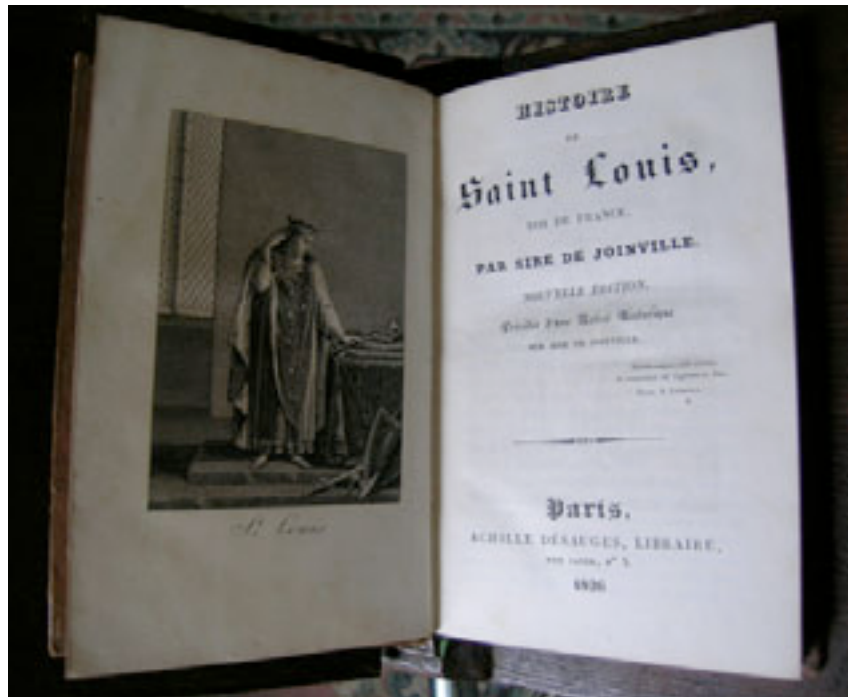


Multiplication des ouvrages hagiographiques à l'époque de la réaction monarchiste après l'avènement de Charles X en 1824.

En 1819 la *vie de saint Louis* est éditée dans une collection très largement diffusée à son époque et qui relance le culte de saint Louis sous la Restauration :

Mémoires du sire de Joinville, ou Histoire de saint Louis, écrite par Jean sire de Joinville, sénéchal de Champagne, Paris, Foucault, 1819. 2 vol. in-8 broché, 441 et 530 p. (Publié dans la "Collection complète des mémoires relatifs à l'histoire de France, depuis le règne de Philippe-Auguste, jusqu'au commencement du dix-septième siècle; avec des notices sur chaque auteur, et des observations sur chaque ouvrage, par M. Petitot", t. II et III).

Après cette édition très accessible et compte tenu de l'atmosphère politique marquée à la fois par l'intérêt croissant pour le Moyen Age et par la réaction royaliste, plusieurs auteurs éditent quelques années plus tard des versions abrégées du texte médiéval, toujours traduit en français contemporain. Trois de ces ouvrages, publiés en 1825-1826 sont présentés ci-dessous.



Le tableau de Delacroix en 1837, une étape essentielle dans l'historiographie de la bataille



Une esquisse, conservée au Louvre, avec les tours du
château de Taillebourg

Le tableau, conservé au Musée de Versailles



Le souvenir de la bataille dans l'iconographie populaire jusqu'en 1967



Une image, du genre de celle que l'on donnait naguère dans les écoles, avec la bataille d'après Delacroix et un texte au verso

La bataille dans l'imagerie publicitaire, ici des berlingots

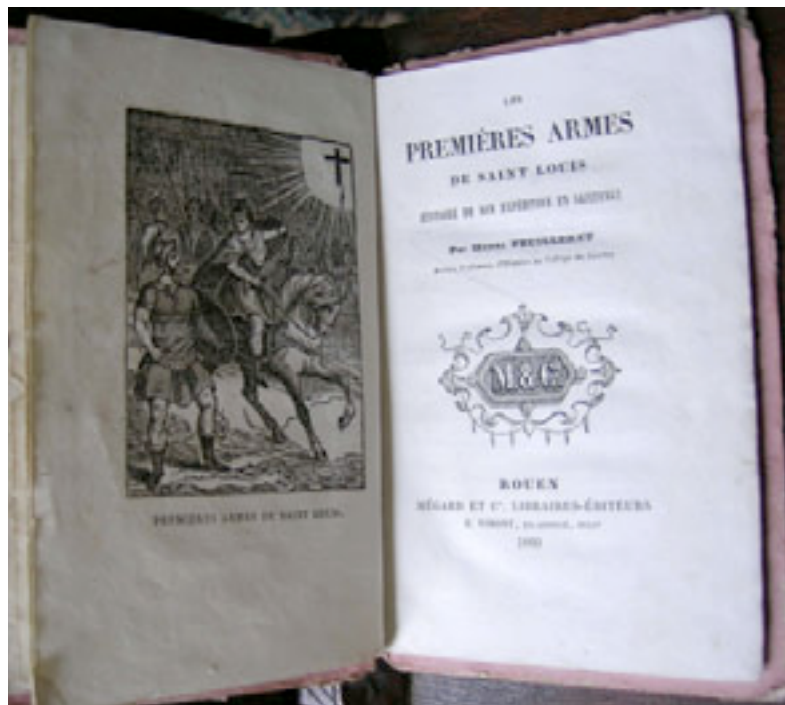


Une enveloppe premier jour des Postes avec les deux anecdotes célèbres toutes les deux issues de Joinville : la bataille de Taillebourg et saint Louis sous son chêne à Vincennes.

La bataille de Taillebourg entre dans l'historiographie régionale dès 1836-1840 et un premier monument commémoratif est érigé à Taillebourg en 1851, détruit en 1888

La bataille de Taillebourg entre dans l'historiographie régionale avec la publication en 1836-1840 par Daniel Massiou de son *Histoire politique, civile et religieuse de la Saintonge et de l'Aunis, depuis les premiers temps historiques jusqu'à nos jours* dont le t. II reprend le récit de Joinville.

Le souvenir de la bataille de Taillebourg se développe ensuite. En août 1849, un historien local, l'abbé Lacurie, propose au gouvernement d'ériger un monument. En 1851, un professeur d'histoire au collège de Saintes, Henri Feuilleret, publie une plaquette intitulé *Saint Louis et Taillebourg* et la société des Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis décide d'élever un monument et de l'inaugurer le 22 juillet, « jour anniversaire de ce beau fait d'armes », fixant ainsi la date de celui-ci au lendemain du passage du fleuve par saint Louis, une erreur qui sera reprise en 1892 lors de l'inauguration de l'actuel monument. Ce monument de 1851 fut détruit en 1888 pour les travaux du nouveau pont de Taillebourg.



Plaquette sur la bataille de Taillebourg publiée en 1860 par Henri Feuilleret, ancien professeur d'histoire du collège de Saintes.

La caserne Taillebourg à Saintes : installée dans l'abbaye aux Dames, elle reçoit ce nom en 1887



Le monument commémoratif inauguré le 22 juillet 1892 après la reconstruction du pont de Taillebourg



GLORIOSISSIMO. ET. SANCTISSIMO. PRINCIPI
ASSERENDAE. IN. LIBERTATEM. PATRIAE
ACERRIMO. PROPUGNATORI
LUDOVICO. IX
QUI
ANGLORUM. EXERCITUM
IN. PONTE. TALLEBURGENSI
ITEM. SUB. SANTONUM. MOENIBUS
X. ET. VIII. KAL. AUG. ANNO. DNI. MCCXLII
FUDIT. ET. FUGAVIT
UNIVERSITAS
RERUM. SANTON. ET. ALNISIENS. CURAGENS
AERE. CONLATO. HUNC. TITULUM
PIENTISSIMA. POSUIT
VIII. KAL. AUG. AN. DNI
MDCCCLXXXII



Au très glorieux et très saint roi, énergique défenseur de l'indépendance nationale, Louis IX, qui, sur le pont de Taillebourg, puis sous les murs de la ville de Saintes les 22 et 24 Juillet 1242, a taillé en pièces et mis en déroute l'armée anglaise, la société des Archives historiques de Saintonge et d'Aunis, comme pieux hommage, a élevé ce monument le 24 Juillet 1892.

A noter les dates erronées : l'armée française franchit le pont de Taillebourg le 22 juillet, jour de la Madeleine, le lendemain de la retraite de l'armée anglaise et c'est ce même jour qu'elle bat celle-ci sous les murs de Saintes.

La première grande édition scientifique moderne de la vie de saint Louis : Natalis de Wailly en 1874



Cette nouvelle édition présente à gauche le texte médiéval, à droite une adaptation en français contemporain. Elle utilise tous les manuscrits ou fragments de manuscrits connus : JOINVILLE (Sire de), *Histoire de Saint-Louis, credo et lettre à Louis IX, texte original accompagné d'une traduction par N. de Wailly*, Paris, 1874, gr. et fort in 8° br., XXX-690 p., ill. in-t., 2 chromolithographies, 3 cartes et couleurs, fac-similés Cet ouvrage luxueux, très bien imprimé et illustré, reste important notamment à cause de son analyse historique et littéraire, d'importantes annexes qui sont des éclaircissements sur la langue et la grammaire et le vocabulaire. Un index complète cet ouvrage qui est remplacé avantageusement par une édition universitaire très récente, qui reprend elle aussi tous les manuscrits et donne le texte médiéval à gauche et une traduction en français contemporain à droite.

On peut utiliser actuellement une édition récente de grande qualité disponible en livre de poche : JOINVILLE, *Vie de Saint-Louis, texte établi, traduit, présenté et annoté avec variantes par Jacques MONFRIN*, Paris : Classique Garnier, 1995, CXXXIX-488 p. ill.

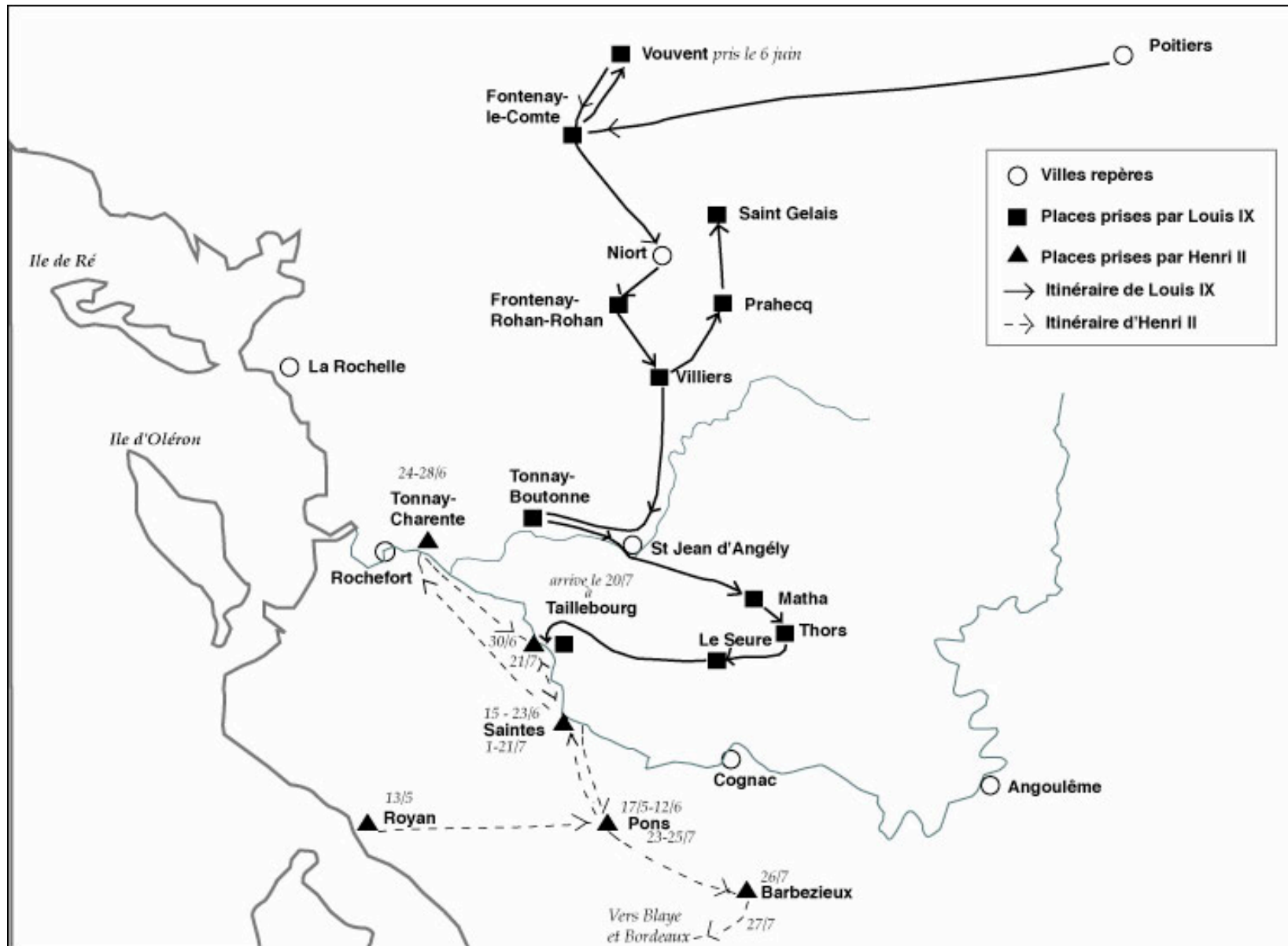
Le site de Tonnay-Charente, où Henry III s'installe le 24 juin 1242



Le roi d'Angleterre s'installe dans le château, en rive droite, alors que son armée campe en rive gauche, à l'abri du fleuve. Des navires rochelais, bayonnais et autres venus des ports tenus par le roi d'Angleterre barrent la Charente en amont.



Les itinéraires d'Henry III et de Louis IX en 1242



Taillebourg : le site



Le château et le bourg castral de Taillebourg



A gauche, le château et la ville de Taillebourg vers 1717 ;

A droite en haut, reconstitution du tracé des fortifications médiévales du château et la ville sur le cadastre actuel (D'après Y. Blomme)

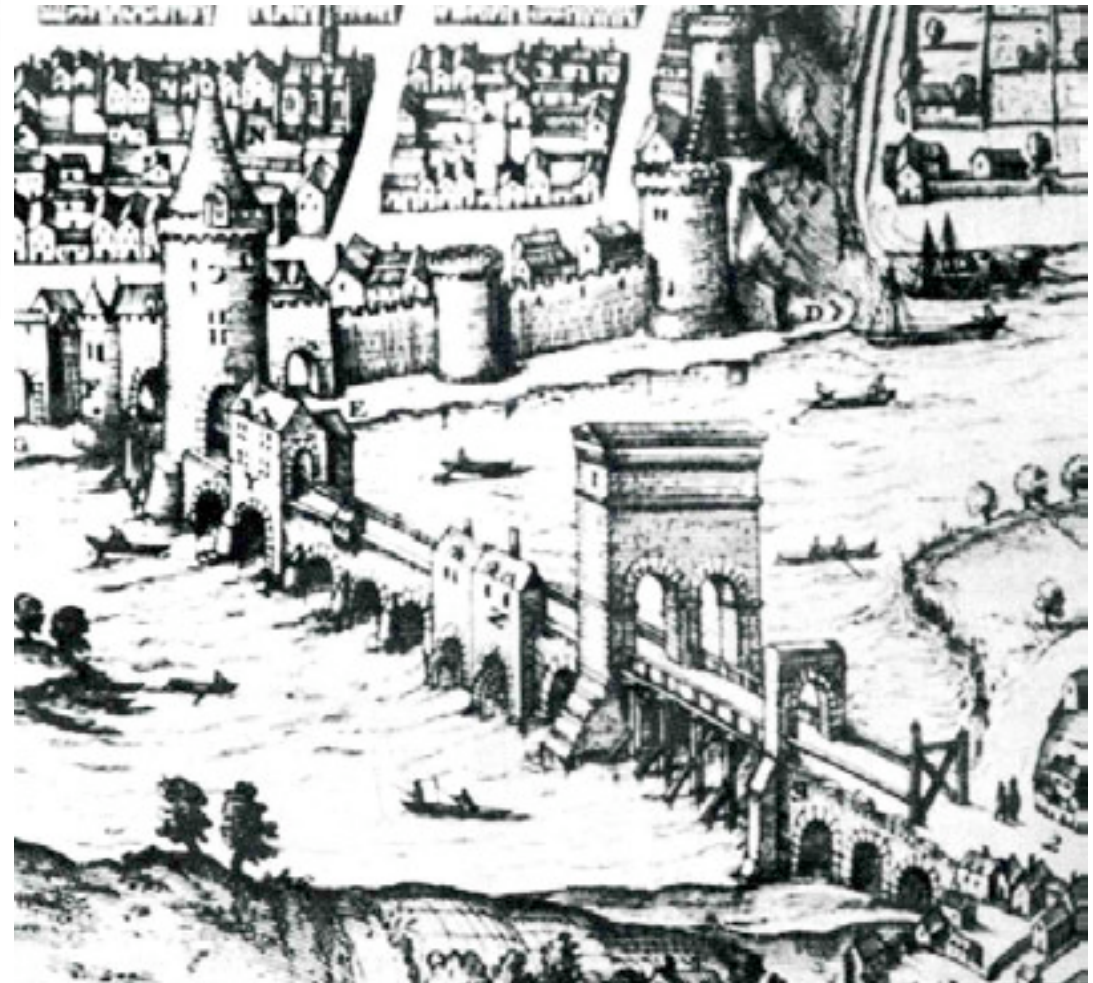
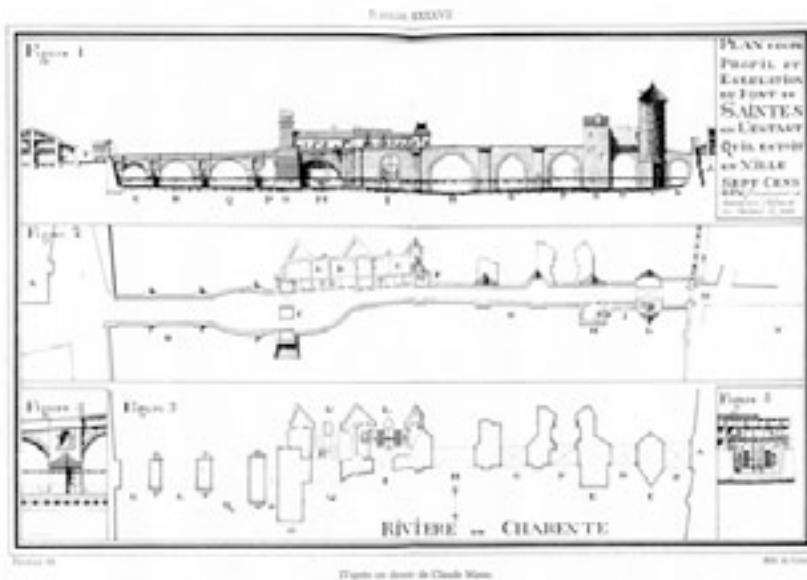
A droite en bas, plan de la ville basse avec le départ du pont en 1788.



Le pont médiéval, très étroit, était légèrement en aval du pont inauguré en 1892 et détruit dans les années quat



Le vieux pont antique et médiéval de Saintes : une construction proche de ce que devait être le pont médiéval de Taillebourg



La chaussée médiévale de Saint-James en rive gauche et dans le prolongement du pont de Taillebourg

